

« La maison de Philippe l'évangéliste »

« Le lendemain, nous qui étions les compagnons de Paul, sommes partis et sommes allés à Césarée, et sommes entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, et sommes restés avec lui » (Actes 21:8)

La grâce de Dieu est remarquable. Actes 8 commence par nous parler de la grande persécution qui s'éleva contre l'église de Jérusalem. La figure centrale de cette vague de haine contre les chrétiens était Saul de Tarse. Et dans le même chapitre, nous lisons le ministère évangélique de Philippe lorsqu'il tourna, par la puissance de Dieu, la ville de Samarie vers Christ et conduisit ensuite l'eunuque éthiopien au Sauveur. Philippe a dirigé la première activité missionnaire de l'Église primitive et le début de la promesse de Christ : « Vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit sera venu sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Quelque 25 ans s'étaient écoulés depuis la conversion de l'apôtre Paul lorsqu'il arriva avec Luc et d'autres compagnons à la maison de Philippe, l'évangéliste. J'aurais aimé être présent et écouter la conversation entre ces deux merveilleux serviteurs de Dieu. Après la conversion de l'eunuque Ethiope, tout ce que nous savons de Philippe, c'est qu'il a continué à prêcher l'évangile et s'est installé à Césarée. La maison de Samuel était à Rama. Il y a construit un autel, et c'était la base à partir de laquelle il a servi Dieu et son peuple (1 Samuel 7:15-17). Je suis sûr que Philippe a beaucoup voyagé pour prêcher le Christ, mais Césarée était sa base. C'était une maison accueillante pleine d'hospitalité et enrichie par ses quatre filles qui suivaient fidèlement le Seigneur et avaient leur propre ministère donné par Dieu.

C'est tellement encourageant de voir l'harmonie entre le ministère spirituel de Philippe en tant qu'évangéliste et la démonstration pratique de l'amour de Christ dans sa maison familiale. C'était une maison accueillante où Paul et ses amis sont restés plusieurs jours avant qu'Agabus, le prophète, n'arrive pour prédire les dangers qui attendaient Paul à Jérusalem. C'était une prophétie qui a apporté un nuage solennel sur l'heureuse communion dans la maison de Philippe. La réponse de Paul était puissante : « Qu'entendez-vous par pleurer et me briser le cœur ? Car je suis prêt non seulement à être lié, mais aussi à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus ».

Comme ces mots ont dû toucher le cœur de Philippe. Paul était l'homme qui avait approuvé la mort violente de son ami Etienne et causé des ravages à l'Église à Jérusalem, et détesté le nom de Jésus. Pour que Philippe entende Paul prononcer ces paroles : « Car je suis prêt non seulement à être lié, mais aussi à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus » a dû lui apporter des larmes aux yeux et une adoration dans son cœur.

La maison de Philippe était remplie du sens de la « volonté de Dieu » (v.14). Le Dieu de toute grâce réalisait ses desseins. Il allait porter l'Évangile au centre de l'empire romain. Il a également confirmé dans les cœurs de Paul et de Philippe comment « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 :28). Ce faisant, Dieu nous montre que notre temps est entre Ses mains, et le fil d'or de l'amour et de la grâce de Dieu est tissé à travers nos vies, en attendant le jour où nous connaissons comme nous sommes connus (1 Corinthiens 13:12).

Gordon D Kell